Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 74 (1945)

Heft: 7

Rubrik: Le jour tombe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A ce moment, Jean des Vulpières parut sur le seuil, grand, épanoui, bronzé. Lydie marcha vers lui. Il la prit par la main, fortement, comme s'il tenait son bonheur.

Alors Daniel comprit que sa fille avait raison, que Jean était, lui aussi, de cette même race de paysans droits, fiers de leurs domaines, simples d'habitudes. Daniel sentit que celui-là aussi aimerait mieux les meubles de chez lui, authentiques comme son amoureuse, de qualités robustes et inusables. Daniel se leva et dit : bonsoir, Jean, et sortit. Puis il revint sur le seuil de la porte et dit brusquement — car le paysan garde sa joie — : « C'est bien, tu les auras tes meubles, bonsoir. »

Jean ne comprit pas, mais Lydie le lui expliqua avec des paroles et surtout avec son cœur. Jean voulut qu'elle redise une seconde fois ces choses à la fois âpres et douces comme une bise aigre à la pointe des blés.

Lydie sortit avec Jean sur le pas de la porte. Un temps, elle écouta les pas dans la nuit, sur le chemin des Vulpières.

Elle n'entendait plus rien. Entre eux, il y avait maintenant la nuit et tout leur amour.

GÉRARD MENOUD.

Le jour tombe

Le jour tombe, vois-tu, la rose est bien plus pâle;
L'ombre sort du massif et gagne le chemin.
Rentrons... ta mère a dit ton nom dans le jardin
Et voici s'allumer les vitres de la salle:
On t'attend pour servir et pour rompre le pain.
Viens, tu nous verseras l'eau fraîche délectable;
Comme d'humides fleurs s'ouvriront sous tes doigts
Les fruits qu'avant le jour nous avons cueillis: vois
Ce papillon de nuit voleter sur la table,
Et, rêveuse un instant et les deux mains en croix,
Ecoute dans le chœur grave et profond du bois,
Monter toutes ces voix d'Angelus et d'étable.

ANDRÉ LAFON. Poèmes.